

de Léopold, dans la séance publique où l'Académie célébra, le 7 mai 1866, le cinquantième anniversaire de sa réorganisation.

Bruxelles, le 7 septembre 1874.

ÉD. MAILLY.

---

NOTES.

---

<sup>1</sup> *Hommage au salon de Gand. MDCCCXII.* Par un membre de la Société des beaux-arts, 3<sup>me</sup> et dernier numéro, daté du 22 août 1812 [dans le t. II des MISCELLANEA offerts par M. Cornelissen, le 20 avril 1837, à l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles.] « ... *Dessins...* Adolphe Quetelet a exposé un groupe d'après un bas-relief de Duquesnoy; c'est incontestablement un des plus beaux dessins du Salon, et qui a valu à son auteur (1) le premier prix au Lycée de Gand; mais dans cette institution utile, qui compte en cette ville des professeurs du plus grand mérite\*, ce jeune homme a remporté plusieurs autres premiers prix bien plus importants dans la hiérarchie de l'instruction; il honore le Lycée par de grands succès dans tous les genres.

» (1) Fils d'un père officier municipal, qui dans des temps difficiles a rendu avec probité et désintéressement des services que l'administration n'a pas oubliés \*\*.

\* Le Lycée de Gand, organisé par un décret impérial du 11 janvier 1808, avait été mis en activité le 1<sup>er</sup> mai de la même année. Un décret du 12 mars 1812 l'avait élevé à la deuxième classe. Voici quel en était le personnel à cette époque : *Proviseur*, M. Bayard; *Professeurs* : rhétorique, Ph. Lesbroussart; 2<sup>me</sup> année des humanités, L'Homandie; 1<sup>re</sup> année des humanités, Avril St Firmin; 2<sup>me</sup> année de grammaire, Tardival; 1<sup>re</sup> année de gram-

maire, Deschamps; physique et chimie, Dellard; mathématiques spéciales, Richard de Rochelines; mathématiques élémentaires, Cuvet; maître de dessin, De Cauwer, aîné; maître de musique. Ch. Ots.

\*\* Il s'appelait François-Augustin-Jacques-Henri Quetelet, était né le 22 août 1756 à Ham, en Picardie, et mourut à Gand en 1805. Très jeune encore il avait quitté la France pour aller en Angleterre; il paraît même qu'il s'était fait naturaliser anglais. En Ecosse, il avait fait la connaissance d'un noble, dont il était devenu le secrétaire et avec qui il avait voyagé sur le continent et parcouru la Hollande, l'Allemagne, la Pologne et l'Italie. Après quelque temps de séjour dans ce dernier pays, le noble écossais était venu à mourir, et quoiqu'il eût promis à Quetelet de lui laisser une forte pension, celui-ci ne put rien obtenir de la famille et alla s'établir à Gand. Il s'y trouvait déjà en 1787, et s'était enrôlé dans la 3<sup>me</sup> compagnie de volontaires. Le 12 juin 1790, il fut admis comme bourgeois (*Poorter*) de la ville, après avoir fait ses années d'apprentissage pour exercer l'état de mercier; néanmoins, il ne figure au livre des Francs-Merciers qu'en 1791-1792.

<sup>2</sup> Cet établissement avait été fondé par M. P.-J. Maquaire, de Gand.

<sup>3</sup> Voir le *Journal de Gand* du 7 décembre 1814.

<sup>4</sup> L'installation du collège eut lieu le 3 avril 1815, dans le local de l'ancienne abbaye de Baudeloo.

<sup>5</sup> Ch. Ots était né à Bruxelles: M. Fétis lui a consacré un article dans la *Biographie universelle des Musiciens*, mais il ne cite que sa musique d'église.

<sup>6</sup> Les amateurs de curiosités trouveront l'analyse de cette pièce dans le *Journal de Gand* du 20 décembre 1816. « Le poème, » y lit-on, « est l'ouvrage de deux jeunes gens qui cherchent dans la littérature dramatique d'agréables délasséments à des occupations plus sérieuses. Quoique l'invention n'en soit pas neuve, il est plein de détails charmants... La musique de M. Ots a rempli et surpassé toutes les espérances; elle est pleine de grâce et de ce sentiment

sans lequel la musique chantée perd tout son charme..: Au total la pièce a réussi.. » Un autre opéra de Ch. Ots, intitulé : *David Teniers*, fut joué six fois sur le théâtre de Gand , du 28 octobre 1818 au 12 février 1819, et le compositeur dédia sa partition au prince de Saxe-Weimar.

<sup>7</sup> Cassel était docteur en médecine et avait été professeur de sciences naturelles au Gymnase royal de Cologne. Le 18 janvier 1819, il fut élu membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles, et, en 1820, il publia sous le titre de *Morphonia Botanica*, des observations nouvelles sur la proportion des parties dans les organes des végétaux, et des inductions qui jusqu'alors n'avaient pas encore été tirées de la considération de ce genre de caractères. Les figures de cet ouvrage furent lithographiées d'après les dessins de Quetelet. Cassel mourut à Gand le 8 juin 1821.

<sup>8</sup> On pourra se faire une idée des prétentions de Ch. Hauff, d'après la lettre suivante qu'il écrivit, le 20 janvier 1821, aux rédacteurs des *Annales belgiques* (t. VII, p. 82) : « En date du 12 septembre 1819, M. Van Rees, docteur à l'Université d'Utrecht, m'a adressé une censure de ma théorie des parallèles, publiée au commencement d'août de la même année... Nous sommes convenus de choisir pour arbitre dans cette dispute M. Le Gendre, à Paris. Cet académicien ayant adopté les erreurs de mon adversaire et décidé en sa faveur, je suis réduit à la nécessité de soumettre notre dispute au jugement de toute la république littéraire, ce que je ferai dans un recueil de suppléments à ma théorie,... dans lequel je ne manquerai pas de réfuter les erreurs de M. Le Gendre, comme j'ai réfuté autrefois celles de MM. La Grange et Lacroix. »

M. Van Rees, dont il est ici question, fut plus tard un des professeurs les plus distingués de l'Université de Liège.

<sup>9</sup> Notice biographique de Raoul.

<sup>10</sup> Quetelet eut pour successeur au collège de Gand M. Lemaire, son élève et son adjoint, et celui-ci fut remplacé par M. Timmermans.

analyse dans le numéro d'août des *Annales belgiques* : mais cette espèce de contradiction s'explique fort bien par le retard que subissent souvent les numéros d'un recueil périodique.

<sup>19</sup> *Annales belgiques*, numéro de janvier 1821.

<sup>20</sup> Numéro de février 1822.

<sup>21</sup> *Résumé d'une nouvelle théorie des caustiques*.

<sup>22</sup> *Ibidem*.

<sup>23</sup> C'est ce qui fut fait simultanément par Gergonne dans les *Annales de Nismes*, numéro de juillet 1823, et par Quetelet dans la *Correspondance mathématique*, t. I, p. 147.

<sup>24</sup> *Correspondance mathématique*, t. I, p. 336.

<sup>25</sup> *Annales de Nismes*, numéro d'avril 1826.

<sup>26</sup> *Résumé d'une nouvelle théorie des caustiques*.

<sup>27</sup> Numéro de septembre 1825. — *Le Bulletin des sciences mathématiques, etc*, du baron de Ferussac, consacra également (t. VII, p. 15; t. VIII, p. 102; t. XII, p. 192) plusieurs articles à ce mémoire et au suivant : nous avons mis à profit les analyses qu'il en donne.

<sup>28</sup> *Correspondance mathématique*, t. V, p. 188.

<sup>29</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 207.

<sup>30</sup> *Ibidem*, t. X, p. 478.

<sup>31</sup> *Ibidem*, t. V, p. 361.

<sup>32</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 393.

<sup>33</sup> *De l'astronomie dans l'Académie royale de Belgique. — Rapport séculaire (1772-1872)*.

<sup>34</sup> *Bulletin des sciences mathématiques, etc.*, du baron de Ferussac, t. VIII, p. 161.

<sup>35</sup> Le florin des Pays-Bas valait fr. 2 11<sup>65</sup> c<sup>s</sup>.

<sup>36</sup> *Annales du Musée des sciences et des lettres de Bruxelles*; t. I, Bruxelles, 1827.

<sup>37</sup> Le 10 mars 1844, quarante-quatre des anciens élèves de Quetelet lui offrirent un banquet : on comptait parmi les souscripteurs, MM. Liedts, président de la Chambre des représentants; Van Praet (Jules), ministre de la maison du roi; le baron Henri

<sup>11</sup> Notice biographique du commandeur de Nieuport.

<sup>12</sup> On lit dans le procès-verbal de la séance du 14 mai 1790 : Sur la proposition de M. le commandeur de Nieuport, la Compagnie prit la résolution de souscrire sur les fonds de l'Académie quatre pièces d'artillerie de campagne de six livres de balle, à rate de trente louis d'or chacune, et le secrétaire fut chargé d'en donner la soumission et de payer en qualité de trésorier provisionnel la somme de 120 louis d'or sur demande. »

<sup>13</sup> Voici l'extrait d'un article écrit par Nieuport en 1812 et inséré dans *l'Esprit des journaux*, sous le titre : *Sur la préférence à donner au latin, dans les ouvrages qui concernent les sciences et la littérature ancienne*. «... Enfin un dernier avantage, non moins précieux, que présente l'usage des langues mortes, est celui de pouvoir publier, sans aucun inconvénient, des découvertes, des réflexions, des détails, etc., que soit par décence, soit par quelque motif relatif au bien général, il n'est pas convenable de livrer aux personnes qui, dépourvues d'instruction, chercheraient tout au plus à en abuser. Qui sait même si on ne pourrait pas étendre cette considération jusqu'à la liberté de la presse, accordée en latin seulement, avec défense expresse de traduire aucun pareil ouvrage moderne, sans un octroi préalable. » Cet article a été reproduit par Nieuport dans son livre : *Un peu de tout ou amusements d'un sexagénaire*. 1 vol. in-8° ; Bruxelles, 1818.

<sup>14</sup> Notice biographique du baron de Reiffenberg.

<sup>15</sup> La Société de littérature, constituée le 10 janvier 1800, avait été réorganisée le 17 janvier 1819. Le même jour elle avait renouvelé son bureau d'administration : M. Legros avait été réélu président annuel ; M. Lecocq avait été nommé secrétaire perpétuel, M. Vautier, secrétaire annuel, et M. de Scheppere, trésorier.

<sup>16</sup> La bataille de Nieuport, gagnée en 1600 sur les Espagnols par Maurice de Nassau, et la bataille de Waterloo.

<sup>17</sup> *Revue encyclopédique*, numéro de février 1825.

<sup>18</sup> Numéro d'août 1820. On pourrait demander comment un mémoire présenté à l'Académie le 14 octobre a pu faire l'objet d'une

penser 165000 fl., ce qui portait la dépense totale, pour compte de l'État, à 500000 fl.

<sup>41</sup> Le palais de l'industrie coûta à la ville de Bruxelles, 578249 francs.

<sup>42</sup> Notice biographique de M. Falck.

<sup>43</sup> Notice biographique de M. Bouvard.

<sup>44</sup> Le premier article de Quetelet parut dans le numéro d'octobre 1823.

<sup>45</sup> Voir la *Description de plusieurs Observatoires d'Angleterre*, dans les t. IV et V de la *Correspondance*.

<sup>46</sup> Voir les *Notes extraites d'un voyage scientifique, fait en Allemagne pendant l'été de 1829*, dans le t. VI de la *Correspondance*.

<sup>47</sup> La plupart des détails relatifs à la fondation de l'Observatoire ont été empruntés aux pièces déposées dans les *Archives* de la ville de Bruxelles, pièces qui ont été mises obligeamment à ma disposition par l'archiviste, M. A. Wauters, mon confrère à l'Académie.

<sup>48</sup> *Correspondance*, t. III, p. 207.

<sup>49</sup> *Ibidem*, t. III, p. 208.

<sup>50</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 134.

<sup>51</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 38 et p. 106.

<sup>52</sup> *Ibidem*, t. IV, p. 46 et p. 177.

<sup>53</sup> *Ibidem*, t. III, p. 24 et p. 145.

<sup>54</sup> *Ibidem*, t. VI, p. 211.

<sup>55</sup> *De l'astronomie dans l'Académie royale de Belgique. — Rapport séculaire (1772-1872)*.

<sup>56</sup> Numéro de janvier 1828.

<sup>57</sup> Notice biographique de Smits.

<sup>58</sup> Les deux articles insérés dans la *Revue encyclopédique* parurent aussi dans la *Correspondance mathématique*, t. VII. Le premier, *Sur la possibilité de mesurer l'influence des causes qui modifient les éléments sociaux*, y figurait comme *Lettre à M. le docteur Villermé*.

<sup>59</sup> On trouve de nombreux détails sur les travaux de la réunion de Cambridge, dans les *Notes extraites d'un voyage en Angleterre aux mois de juin et de juillet 1833*. CORRESPONDANCE MATHÉMATIQUE,

d'Anethan, secrétaire adjoint du roi; Dejaegher, chargé d'affaires au Brésil; De Bavay (Antoine), secrétaire général du ministère des travaux publics; Hody, administrateur de la sûreté publique; Ed. Stevens, directeur au ministère de l'intérieur; Misson (Victor) et Deham, chefs de bureau au même département; Vauthier (Aug.), chef de bureau au ministère des finances; Trumper, colonel d'état-major, directeur du dépôt de la guerre; Nerenburger, lieutenant-colonel d'état-major; De Man (Émile) et Groetaers (J.-B.), capitaines du génie; Groetaers (Georges), ingénieur en chef des ponts et chaussées; Schockeel, capitaine-lieutenant de vaisseau, Colinez et De Man (Gustave), architectes; Kickx, Lemaire, Morren, Plateau, professeurs des Universités de l'État; Verhulst, professeur à l'École militaire; De Bavay (Paul) et Mailly (Éd.), docteurs en sciences; des magistrats; des avocats, et parmi ceux-ci, M. Metdepenningen, de Gand; M. Veydt (Laurent), du Conseil provincial d'Anvers, etc.

<sup>38</sup> Cette minorité comprenait le baron de Keverberg de Kessel, conseiller d'État, MM. Doncker-Curtius et Ch. de Brouckere, membres de la seconde chambre des États Généraux, et Quetelet.

<sup>39</sup> Cette commission était composée de MM. Arnould, secrétaire inspecteur de l'Université de Louvain; Belpaire, ancien inspecteur des écoles, greffier au tribunal de commerce d'Anvers; Cauchy, professeur de minéralogie à l'Athénée de Namur, ingénieur des mines; J.-G.-J. Ernst, professeur à la faculté de droit de l'Université de Liège; Charles Lecocq, ancien membre du Congrès national, ancien inspecteur des écoles; Quetelet, professeur au Musée des sciences et des lettres à Bruxelles. Elle devait être présidée par le ministre.

<sup>40</sup> Au 31 décembre 1850, il avait été dépensé 128653 florins, outre 16000 fl. payés à M. Canzius pour achat de son cabinet (M. Canzius avait été constructeur d'instruments à Delft); en 1851, il fut dépensé pour compte du gouvernement hollandais, 28063 fl., et la somme portée au budget (hollandais) de 1852 s'élevait à 162284 fl. Pour les ateliers de construction, le cabinet de minéralogie, celui des instruments d'agriculture, etc., il restait à dé-

t. VIII. — Quetelet assista également à la réunion de l'Association Britannique, qui fut ouverte à Plymouth, le 29 juillet 1841. Il y fit connaître son système d'observations des phénomènes périodiques, dont il sera parlé plus loin, et le tableau des principaux phénomènes à observer fut inséré dans les *Transactions* de l'Association.

<sup>60</sup> Les membres présents étaient : MM. Quetelet, directeur ; de Reiffenberg, faisant les fonctions de secrétaire ; Cornelissen, Thiry, Kesteloot, Van Mons, Dandelin, Pagani, Vandermaelen, Marchal, Dumortier, Sauveur, De Gerlache, de Stassart, Timmermans, Fohmann, De Hemptinne, Lejeune, Bekker, membres ordinaires ; Walter, membre honoraire — Assistaient à la séance : MM. Wesmael, Jules van Praet, Plateau, Dumont et Schmerling, correspondants. — C'est dans cette séance du 22 novembre que M. Dumont fit connaître son intention de lever une carte géologique de la Belgique. « La Compagnie, » lit-on au *Bulletin* de la séance, « qui apprécie toute l'importance de ce projet et qui sait avec quel succès M. Dumont est capable de l'exécuter, lui témoigne le vif intérêt qu'une pareille entreprise lui inspire et promet de la favoriser de tout son pouvoir. »

<sup>61</sup> Il a été reproduit dans le tome IX de la *Correspondance*.

<sup>62</sup> *De l'astronomie dans l'Académie royale de Belgique, etc.*

<sup>63</sup> *Annuaire* de l'Observatoire pour 1837.

<sup>64</sup> Notice biographique de Schaar.

<sup>65</sup> Plusieurs confrères de Quetelet lui prêtèrent leur concours à cette époque, et continuèrent à s'occuper des phénomènes périodiques. Nous citerons MM. Dumortier, Spring, Ch. Morren, Kickx, (le fils de l'académicien dont nous avons parlé, et qui était entré à son tour à l'Académie en 1837), Martens, de Selys Longchamps, Schwann.

<sup>66</sup> Numéro de décembre 1825 : article sur le premier mémoire de statistique présenté par Quetelet à l'Académie.

<sup>67</sup> Cette note fut ajoutée à l'article de la *Revue d'Édimbourg* dont nous avons parlé, lorsque sir John Herschel fit entrer ledit article

dans un volume auquel il donna le titre de : *Essays from the Edinburgh and Quarterly Reviews, etc.*, Londres, 1857.

<sup>68</sup> Numéro de juillet 1849.

<sup>69</sup> On trouvera une traduction du rapport de M. Wheatstone dans l'*Annuaire* de l'Observatoire de Bruxelles pour 1851.

<sup>70</sup> Le mémoire sur les ondes atmosphériques parut en 1851 dans le t. VIII, 1<sup>re</sup> partie, des *ANNALES* de l'Observatoire. A la page 78, l'auteur fait connaître que la réduction et la construction graphique des observations, commencées par M. Liagre, ont continué, après le départ de celui-ci de l'Observatoire, à être faites « avec non moins de zèle et de sagacité » par M. Houzeau, son successeur. « Je suis heureux, » dit-il, « de trouver cette occasion pour exprimer à l'un et à l'autre ma reconnaissance pour la manière intelligente dont ils m'ont secondé. »

<sup>71</sup> Article de M. L. Dufour, dans le t. II de la nouvelle série, 1858

<sup>72</sup> Numéro de janvier-février 1854. — Article de M. A. Gautier.

<sup>73</sup> T. XV, 1862.

<sup>74</sup> Quetelet avait publié, dès l'année 1821, une biographie de Grégoire de Saint-Vincent, dans les *Annales belgiques*. Il donna celle de Gemma Frisius, dans la *Correspondance mathématique*, en 1823; celle de Ph. Van Laensberge, dans l'*Annuaire* de l'Observatoire pour 1837; et celle de Simon Stevin, dans les *Belges illustres*, en 1845.

<sup>75</sup> Ce traité parut à Paris en 1704. Le Poivre en donna une nouvelle édition à Mons, en 1708, sous le titre : *Traité des sections du cône considérées dans le solide, avec des démonstrations simples et nouvelles, plus simples et plus générales que celles de l'édition de Paris*; par M. Le Poivre, contrôleur des ouvrages de la ville de Mons. Elle a été réimprimée, en 1854, par les soins de M. Camille Wins : celui-ci y a joint une notice sur l'auteur, donnée par Quetelet, en 1848, dans les *Annales* de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.

**TABLE.**

	Pages :
I. — Les jeunes années de Quetelet. — Ses débuts comme professeur, comme poète et comme géomètre. — L'Université de Gand . . . . .	109
II. — L'arrivée de Quetelet à Bruxelles. — Ses poésies. — Son Essai sur la Romance. . . . .	118
III. — L'entrée de Quetelet à l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles. — Ses mémoires de géométrie . . . . .	131
IV. — Quetelet considéré comme professeur. — Ses ouvrages élémentaires. — Ses idées sur l'enseignement public. — Le Musée des sciences et des lettres. — Le Musée des arts et de l'industrie . . . . .	154
V. — L'excursion de Quetelet à la grotte de Han. — Ses voyages en France, en Allemagne et en Italie. — L'Observatoire de Bruxelles; historique de sa construction . . . . .	169
VI. — Quetelet considéré comme physicien. — Ses premières recherches statistiques . . . . .	189
VII. — Quetelet à l'Observatoire et à l'Académie des sciences et belles-lettres. — Son élection comme secrétaire perpétuel de l'Académie. — Son <b>ESSAI DE PHYSIQUE SOCIALE</b> . . . . .	209
VIII. — Les mesures prises pour arriver à une détermination plus exacte du temps. — Le second voyage de Quetelet en Italie. — L'extension donnée aux travaux de l'Observatoire. — L'observation des phénomènes périodiques. — La création de la Commission centrale de statistique . . . . .	224

	Pages .
<b>IX.</b> — Les lettres sur la théorie des probabilités. — Le mémoire sur la statistique morale. — L'ouvrage sur le système social. — La réorganisation de l'Académie et l'établissement d'une classe des beaux-arts. . . . .	233
<b>X.</b> — Les préoccupations politiques de Quetelet en 1848. — Ses travaux sur les températures de la terre, sur la végétation des plantes, sur l'électricité de l'air, sur les ondes atmosphériques. — L'ouvrage sur le climat de la Belgique. — La Conférence maritime et le Congrès de statistique de 1853. — La détermination de la différence des longitudes entre Bruxelles et Greenwich . . . . .	246
<b>XI</b> — Quetelet dans son intérieur. — Ses dernières années. — Sa mort. . . . .	261
<b>XII.</b> — Les dernières publications de Quetelet. . . . .	268
<b>XIII.</b> — Conclusion. . . . .	283
Notes . . . . .	287

---

ERRATUM.

---

Page 267, ligne 6, au lieu de : *Six mois avant sa mort*, lisez : *Dix-huit mois avant sa mort*.